

## **PÔLE RECHERCHES SCIENTIFIQUES**

1. Que dites-vous du fait que de nombreuses recherches françaises comme internationales ont démontré que les groupes de niveau ne fonctionnent pas ?
2. Que dites-vous du fait que selon l'enseignant-chercheur en sciences de l'éducation Sylvain Connac, « *du point de vue de l'intérêt collectif, les classes de niveau sont une véritable catastrophe.* »
3. Que dites-vous de l'altération de la confiance en soi que provoquent les classes de niveau parmi les élèves les plus fragiles ?
4. Que dites-vous des recherches Vincent Dupriez, professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Louvain en Belgique, qui écrit que le groupe classe **hétérogène** est à privilégier ?
5. Que dites-vous du fait que selon la Revue Française de Pédagogie, les groupes les plus faibles seront, davantage que les autres, entraînés à des tâches répétitives et peu soumis à des exercices d'analyse et de réflexion ?
6. Que dites-vous du fait que pour les chercheurs Marie Duru-Bellat, sociologue, professeure de sociologie à l'Institut d'études politiques de Paris et Alain Mingat, directeur de recherche au CNRS et chercheur à l'Institut de Recherche sur l'Économie de l'éducation à l'Université de Bourgogne à Dijon, l'appartenance à tel ou tel groupe retentit sur le processus de construction de l'identité sociale de l'élève et a des répercussions dans le travail d'apprentissage ?
7. Que dites-vous du fait que cela a pour conséquence un accroissement des différences initiales entre élèves ?
8. Que dites-vous du fait que Jo Boaler, professeure d'éducation à l'université de Stanford, a montré que les classes de niveau ne sont même pas forcément bénéfiques pour les meilleur.es élèves du fait d'une pression permanente qui s'exerce au détriment de la compréhension source de tension, d'anxiété et d'esprit de compétition mal vécu par beaucoup d'élèves, en particulier les filles ?

## **PÔLE ÉLÈVES**

9. Que dites-vous du fait que l'objectif de la réforme ne semble plus être l'enseignement avec un collectif d'élèves mais du coaching d'élèves isolés dans leur parcours, à qui on devrait faire croire que leur bien-être ne dépend que de leurs propres compétences psycho-sociales ?
10. Que dites-vous du fait que le „choc des savoirs“ s'apparente plus à un „choc des avoirs“ (sociaux, de codes, de patrimoine, de parents qui s'investissent pour leurs enfants, qui les poussent à travailler, à lire, qui ont les moyens financiers de les faire voyager, de leur faire donner des cours particuliers, etc.) ?
11. Que dites-vous du fait que des collègues ont déjà expérimenté des groupes de compétences depuis des décennies, notamment en langues vivantes, et qu'à chaque fois, il a fallu faire marche arrière parce que cela n'apportait pas les résultats escomptés?
12. Que dites-vous du fait que concernant l'heure de soutien/d'approfondissement en français et mathématiques, de nombreux témoignages font part de désorganisations, d'emplois du temps dégradés, du manque d'efficacité auprès des élèves, du manque de cohérence avec l'enseignement mené en classe entière ?

**CONFRONTER PAR DES QUESTIONS QUI FÂCHENT**  
par exemple lors des séances de formation en maths et français

13. Que dites-vous du fait que pour les élèves les plus en difficulté, G. Attal propose des parcours particuliers dans lesquels le volume horaire en mathématiques et français pourra être sensiblement augmenté, avec une réduction temporaire de cours dans d'autres disciplines ?
14. Que dites-vous du fait que la réduction dite *temporaire* ne pourra jamais en être une, qu'une fois que l'élève sera retiré de ces autres cours (LV2 notamment), il n'y aura pas de possibilité de réintégrer la discipline parce que trop de lacunes se seront accumulées du fait de l'absence de l'élève dans ces cours ?
15. Que dites-vous du fait que cela équivaldra à un nouvel isolement dans un sous-groupe, autant dire une nouvelle stigmatisation ?
16. Que dites-vous du fait qu'à l'heure où le ministère prétend lutter contre le harcèlement scolaire, les groupes de niveau seraient rien d'autre qu'un dispositif stigmatisant ?
17. Que dites-vous du fait que ces élèves accèderont à moins de disciplines que les autres, donc à un panorama scolaire réduit ? Décaler voire supprimer, par exemple, l'apprentissage de la langue vivante 2 reviendrait, pour ces élèves, à renoncer dès la Cinquième à une orientation en lycée général et technologique comme pour les élèves de SEGPA !!
18. Que dites-vous du fait que le ministère force d'une main, au nom de l'École inclusive, la scolarisation généralisée en classe ordinaire des élèves de SEGPA et ULIS, les privant d'un dispositif adapté à leurs difficultés, et de l'autre main, il revient sur l'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers, qui risquent de se trouver regroupés dans un groupe de niveau faible en mathématiques et en français ?
19. Que dites-vous du fait que les groupes fluctuants en cours d'année entraveraient toute progression cohérente, toute dynamique de classe, toute stabilité pourtant indispensables à de jeunes adolescents et adolescentes, affectant l'ensemble des enseignements suivis au collège ?
20. Que dites-vous du fait que les groupes de niveau en mathématiques et en français vont conduire à l'éclatement du groupe classe à l'instar de ce qui se passe au lycée depuis quelques années, dont on sait qu'il crée une souffrance chez les lycéens, pourtant plus âgés ? → pertes de repères, pression du contrôle continu et évolution dans des groupes différents tout au long de la semaine
21. Que dites-vous du fait que les groupes sont donc bel et bien des groupes de niveaux et non de besoins ?
22. Que dites-vous du fait qu'ils formeront donc un instrument de tri scolaire et social ?

## **PÔLE ENSEIGNANTS**

23. Que dites-vous du fait que cela se révélera être un cauchemar pédagogique d'atteindre des attendus affichés comme identiques mais avec des pédagogies rudimentaires et mécaniques pour les uns et une approche d'ambition et d'excellence pour les autres ?
24. Que dites-vous du fait que l'institution de groupes de niveaux s'oppose à l'idée même de faire société dans une émulation, une coopération, une entraide, des mises en commun au sein de la classe ?
25. Que dites-vous du fait que les professeurs devraient ainsi devenir les agentes et agents actifs du tri social, participant chaque jour à l'injustice d'une relégation des plus faibles

**CONFRONTER PAR DES QUESTIONS QUI FÂCHENT**  
par exemple lors des séances de formation en maths et français

élèves scolairement et socialement dans un entre-soi ne pouvant générer qu'humiliation et violence ?

26. Que dites-vous du fait que les progressions communes, qui s'imposeront nécessairement sans aucune possibilité d'y déroger, nuiront considérablement à l'autonomie professionnelle et à la liberté pédagogique ?
27. Que dites-vous du fait que les évaluations nationales démultipliées et le déploiement offensif de méthodes pédagogiques standardisées présentées comme la réponse systématiquement adaptée à toutes les situations de classe ruineront les espaces de conception de réponses pédagogiques adaptées à la réalité de chaque classe et à la main des collègues ?

**PÔLE DNB ET SECONDE**

28. Que dites-vous du fait que le ministère estime – et G. Attal „assume“ – que la réforme du « Choc des savoirs » augmentera le taux d'échec du DNB de 10% à 20% et qu'à court terme, un élève sur cinq se verra privé d'un accès à la classe de Seconde ?
29. Que dites-vous du fait que le DNB devient obstacle au passage en Seconde, alors que les statistiques montrent qu'un jeune sans diplôme reste plus longtemps sans emploi qu'un jeune qui a obtenu le DNB ?
30. Que dites-vous du fait que nombreuses seraient alors les « prépa-Seconde » que le ministère devrait ouvrir pour recevoir 20% d'élèves sortant de Troisième ?
31. Que dites-vous du fait que les « prépa-Seconde » seraient plus nombreuses encore dans les départements les plus socialement défavorisés et donc avec les taux de réussite les plus bas ?
32. Que dites-vous du fait que c'est en éducation prioritaire que s'abattra davantage l'interdiction d'étudier au lycée et que les jeunes seraient alors orientées de façon massive vers l'apprentissage puisque le gouvernement souhaite 300 000 apprentis de plus ?
33. Que dites-vous du fait qu'outre la labellisation des manuels et l'uniforme, ce « choc des savoirs » renvoie à des éléments très précis que les programmes politiques des Républicains, du Rassemblement National ou de Reconquête, ont en commun ?